Pause Carême 2020 – Vendredi 28 février 2020

Aujourd'hui, la méditation est le fruit d'un partage sur l'Evangile du jour avec la méthode du partage évangélique.

Christel Bert, Cécile Hasslauer, Béatrice Piganeau et père Marc Passas

Première interrogation : « Que dit le texte ? » « Qu'est-ce qui retient mon attention ? »

Marc : Il y a les gens qui jeunent et les gens qui ne jeunent pas. La réponse de Jésus c'est qu'il y a quelque chose de nouveau : on célèbre des noces. Donc le temps n'est pas au jeûne et à la pénitence, mais à la joie.

Béatrice : Une question de jeûne donc de loi religieuse est posée à Jésus ; et il leur répond en terme de relation à l'époux, à lui.

Cécile : Comme souvent la réponse de Jésus nous surprend : à une question sur le jeûne il répond en parlant de noces et d'époux. Puis il annonce que l'époux leur sera enlevé.

Christel : Je retiens la joie des noces et la joie d'être avec Jésus. Mais quel est donc ce jeûne une fois que le Christ n'est plus là ?

Après une seconde écoute du texte, chacun partage la Bonne Nouvelle qu'il découvre et comment cette bonne nouvelle interroge sa propre foi ?

Marc : La Bonne Nouvelle c'est que moi je peux me réjouir. Comment ça interroge ma foi ? Et bien : est-ce que je me réjouis assez ? Et est-ce que le fait de me réjouir, réjouit les autres ?

Cécile : Par le jeûne de tout ce qui nous encombre, de tout ce qui est superficiel et nous empêche d'ouvrir notre cœur je peux ressentir que l'époux est là. C'est cela la Bonne Nouvelle pour moi.

Béatrice : La Bonne Nouvelle pour moi c'est que dans notre foi nous croyons que l'époux est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Mais nous, nous ne sommes pas toujours présents à lui. La vraie question est : de quoi faut-il jeûner pour être plus présent à sa présence ?

Christel : C'est peut-être parce qu'on a ressenti la présence de l'époux qu'on est capable finalement de jeuner dans le sens de perdre un peu qui on est pour retrouver qui il est, qui il veut qu'on soit. Et pour moi c'est une Bonne Nouvelle.

Marc : Le fait que Jésus est enlevé aux disciples on peut le voir comme les trois jours du tombeau, la mort de Jésus. Pendant ces trois jours c'est le vrai jeûne parce que

Jésus n’est plus là, il est mort. Et aujourd’hui il est ressuscité et il n’y a plus de jeûne possible si ce n’est celui de notre propre conversion. L’exercice de jeûne du carême est là pour nous dire que peut-être on s’est éparpillé et que nous avons perdu sa présence mais l’époux nous a été rendu.

Après une troisième écoute de l’évangile, nous sommes invités à exprimer notre prière.

Christel : Merci Seigneur de nous rappeler que le chemin avec toi est comme la joie des noces.